



Suivez-moi à Chengdu

Je suis aux anges d'apprendre que ma ville natale, Chengdu, arrive en tête de la liste des villes de Chine les plus performantes, établie par un centre de réflexion américain, le Milken Institute. C'est chouette et ça me donne beaucoup de fierté. Vous savez, c'était déjà chouette avant, car à Chengdu, nous avons une économie dynamique, une culture riche et exceptionnelle, une gastronomie excellente, un magnifique environnement et de très bons services publics. En outre, il est aisé de circuler dans la ville, de rayonner dans la région voire dans le monde au départ de Chengdu parce que nous avons des liaisons internationales, notamment des vols directs vers Londres. Pas étonnant que les gens commencent à prendre note de ma ville natale. Il me semble que plus nombreux sont les visiteurs étrangers à avoir débarqué ici du jour au lendemain.

Le panda Rong Rong



POUR CHINA DAILY

La liaison express rail-air de l'aéroport Heathrow à Londres a été temporairement renommée « Chengdu 72 Express » dans le cadre de la campagne qui s'est déroulée pendant une semaine en mai de l'an dernier pour promouvoir les liaisons commerciales entre le Royaume-Uni et Chengdu.

## Chengdu ouvre une porte sur l'Europe et au-delà

Chengdu, une métropole du sud-ouest de la Chine, est une étoile montante parmi de nombreuses autres villes du pays grâce à la rapidité de sa croissance économique, sa capacité d'attirer des multinationales ainsi que sa coopération et ses échanges avec des villes étrangères. Culture exceptionnelle, climat et environnement agréables, gastronomie succulente et pandas géants : autant d'éléments qui y ont ajouté leur propre charme.

Richard Tams, directeur général adjoint de British Airways (BA) pour la Chine, dit sa satisfaction des résultats de la ligne directe Chengdu-Londres, lancée il y a deux ans. « Chengdu est une destination essentielle pour British Airways dans le cadre de l'extension de notre réseau en Chine, en complément de nos liaisons existantes au départ de Beijing et de Shanghai, précise-t-il. Nous nous réjouissons de l'avenir de la ville et du rôle que la Grande-Bretagne et BA y joueront ».

BA a lancé sa liaison directe Chengdu-Londres en septembre 2013, devenant la première compagnie à relier la capitale britannique avec une ville du centre ou de l'ouest de la Chine. En huit mois, elle a porté le nombre de ses vols hebdomadaires de trois à cinq et mis en service le Boeing 787 « Dreamliner » sur cette destination.

Outre la clientèle d'affaires à laquelle s'adresse la ligne, celle-ci favorise le tourisme entre les deux pays, selon M. Tams, les vacanciers britanniques disposant désormais d'une liaison directe à destination de Chengdu pour éprouver la richesse de la culture chinoise et apprécier son trésor national, le panda géant.

« Je me suis rendu à Chengdu de nombreuses fois et je suis un grand amateur du 'hot pot' du Sichuan. J'adore la cuisine épicée et je me sens tout à fait chez moi », confie-t-il en ajoutant qu'il connaît bien la ville et qu'il en recommande la visite.

BA assure aussi un service de fret entre Chengdu et la Grande-Bretagne par le biais de sa compagnie sœur, Iberia, et de son partenariat avec American Airlines. M. Tams fait valoir que les entreprises de la ville chinoise peuvent avoir facilement accès aux principaux marchés de consommateurs en utilisant le vaste réseau de la compagnie en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine.

Mark Bancroft, président de la Chambre de Commerce britannique en Chine, explique que la liaison Chengdu-Londres a raccourci le voyage de quatre à cinq heures, offrant aux gens d'affaires et aux vacanciers un choix plus pratique. Vivant à Chengdu depuis cinq ans avec son épouse qui en est native, il estime que la capitale provinciale du Sichuan est exceptionnelle par rapport à bien d'autres villes : « le climat est agréable, les rues sont propres et les



Le quartier de Longguanyi, à l'est de la ville, est devenu une importante base de production pour FAW-Volkswagen, FAW Toyota, Volvo et le Zhejiang Geely Holding Group.

gens d'ici sont très gentils... J'aime beaucoup vivre ici ».

M. Bancroft pense qu'il existe un fort potentiel de coopération entre Chengdu et la Grande-Bretagne, en particulier dans les domaines du transport, des soins de santé, de l'architecture et de l'énergie.

Pôle économique de l'ouest de la Chine, Chengdu est devenue l'une des villes du pays les plus dynamiques, grâce à la stratégie « Cap à l'ouest » mise en place par le gouvernement central, ainsi qu'à son ouverture au monde extérieur.

Elle accueille 268 des 500 premières entreprises mondiales dans la liste du magazine Fortune et sa croissance économique arrive régulièrement en tête au niveau national. Son produit intérieur brut a dépassé un milliard de milliards de yuans (environ 140 milliards d'euros) l'an dernier, soit 8,9% de plus qu'en 2013, tandis que les investissements directs étrangers atteignaient 10 milliards de dollars (environ 8,9 milliards d'euros).

L'influence internationale de Chengdu s'est affirmée au fur et à mesure que la ville développait sa coopération et sa communication avec la Grande-Bretagne et d'autres pays en matière d'investissements, de commerce, d'art et d'éducation. Quinze pays y ont déjà installé ou obtenu l'autorisation d'implanter des consultats, soit le plus grand nombre dans l'ouest de la Chine, et Chengdu est jumelée avec 28 villes dans le monde entier.

Lors d'une visite d'Etat en Chine en 2003, le Premier ministre David Cameron en a fait sa dernière étape. Il a joué au tennis de table dans une école primaire, dégusté le « hot pot » du Sichuan et pris le thé de Chengdu à la petite maison de Du Fu, un poète ayant vécu pendant la dynastie Tang (618-907). M. Ca-

meron s'est dit impressionné par le caractère pittoresque du paysage et la rapidité du développement économique, indiquant qu'il pouvait voir l'avenir de la Chine de l'ouest à Chengdu.

En juillet de l'année dernière, la chancelière allemande Angela Merkel a choisi Chengdu comme première étape de son septième voyage en Chine. Elle a visité l'usine FAW-Volkswagen, suivi un cours de cuisine Sichuan et assisté à un débat sur l'urbanisation.

Grâce à sa coopération avec des sociétés européennes telles que l'allemande Koelmessse et les britanniques Reed Exhibitions et UBM Group, Chengdu s'efforce de devenir un centre de classe mondiale pour l'accueil de congrès et de salons. La ville a signé un accord avec UBM, le numéro deux mondial des organisateurs de salons lors de la troisième foire du commerce et des services de Beijing en mai de l'année dernière.

« Notre objectif est de collaborer étroitement avec Chengdu en vue de définir les meilleurs types d'expositions et les ressources qui permettront aux deux parties de mettre sur pied des manifestations de classe mondiale », a indiqué Philip Chapnick, représentant en chef du groupe au sein d'UBM China.

En plein développement et bien située, Chengdu ambitionne de jouer un rôle vital en matière de coopération et d'échanges entre la Chine et l'Europe. À cette fin, la ville a fait de l'extension de ses systèmes de transport une priorité pour devenir une plaque tournante entre les deux.

L'aéroport international de Chengdu Shuangliu est la plus grande plateforme en Chine central et occidentale avec plus de 80 lignes internationales vers des destinations telles que Londres, Francfort, Moscou, San Francisco et Melbourne. Une liaison sans escale entre Chengdu et Paris doit ouvrir en octobre.

L'an dernier, Chengdu Shuangliu a accueilli 37,5 millions de passagers, ce qui en a fait l'un des aéroports civils les plus fréquentés de la Chine continentale. Le chiffre grossit à vive allure et devrait dépasser les 40 millions cette année selon les prévisions.

La construction d'un second aéroport doit démarrer cette année. Chengdu étant ainsi appelée à devenir la troisième ville de la Chine continentale à disposer de deux aéroports civils après Beijing et Shanghai. La ville a également ouvert une liaison ferroviaire express vers l'Europe en avril 2013, conformément à l'initiative nationale chinoise « Ceinture et Route ».

Le service hebdomadaire, au départ du centre de logistique du conteneur ferroviaire de Chengdu (Railway Container Logistics Center), dessert Lodz, en Pologne. Le train transporte des ordinateurs portables, des iPads, des pièces détachées pour auto, des appareils ménagers, des vêtements, des chaussures et des jouets fabriqués à Chengdu et dans d'autres villes chinoises.

## Par son essor impressionnant, la capitale du Sichuan sort du lot

Par PENG CHAO

Appuyées par la campagne « Cap à l'ouest » (Go West) et l'initiative « La Ceinture et la Route » ainsi que la stratégie visant à développer la zone économique du fleuve Yangtsé, les villes de la Chine centrale et occidentale se développent et deviennent de véritables puissances économiques. Parmi elles, Chengdu sort du lot. Cette cité du sud-ouest est arrivée en tête de la liste des villes chinoises les plus performantes établie par le centre de réflexion américain, le Milken Institute. Pour ce classement portant sur 34 villes de premier et deuxième plans, et 232 autres de troisième rang, les critères retenus concernaient les niveaux d'emploi, les salaires, le produit intérieur brut régional et les investissements directs étrangers.

Chengdu a été honorée par un certain nombre de distinctions internationales ces dernières années : le magazine Forbes l'a désignée comme la ville appelée à connaître la croissance la plus rapide au monde au cours de la prochaine décennie, le magazine Fortune, comme l'une des 15 meilleures villes d'affaires naissantes, et la Banque mondiale, comme « une ville de référence pour le climat d'investissement en Chine intérieure ».

Dotée d'une économie dynamique, d'immenses perspectives commerciales, d'un environnement très vivable, de bons services publics et de liaisons internationales, la capitale provinciale du Sichuan attire un nombre croissant de professionnels de première classe et d'entreprises de haute technologie.

Zou Xueming, fondateur et PDG de AllTech Medical Systems, est installé à Chengdu depuis une décennie. Sa société a mis sur le marché une série de nouveaux produits et de solutions à l'occasion de son dixième anniversaire en septembre, y compris des systèmes d'imagerie par résonance magnétique super-conducteurs, d'échographie Doppler couleur, de radiographie et de mammographie numérisées.

Dans les années 1980, cet homme d'affaires de 56 ans était l'un des cent premiers étudiants de troisième cycle envoyés par l'Académie des sciences de Chine aux États-Unis. Il a obtenu son doctorat en résonance magnétique nucléaire en 1990 au Massachusetts Institute of Technology, pour devenir ensuite directeur adjoint de General Electric Healthcare (division soins de santé) puis directeur général de sa division de résonance magnétique pour la Grande Chine.

M. Zou est revenu en Chine en 2005 et a fondé AllTech Medical Systems dans la zone high-tech de Chengdu. Sa société a mis au point le premier système d'IRM super-conducteur à 1,5 tesla en utilisant des droits de propriété intellectuelle indépendants, brisant ainsi le monopole détenu par Siemens, General Electric et Philips en Chine. M. Zou jugea que compte tenu de la solidité de sa base industrielle et de celle de ses environs, la ville était en mesure de fournir à son entreprise ce dont elle avait besoin. Les universités et les hôpitaux à proximité ont fourni beaucoup de talents de haut niveau.

Attiré par l'étendue des débouchés commerciaux et le potentiel de développement de Chengdu, le Dalian Wanda Group, plus grand promoteur immobilier privé de Chine, a signé un accord avec la municipalité de Chengdu en avril, portant sur un investissement total de 102 milliards de yuans au cours des cinq prochaines années.

Ce montant couvrira la construction d'une « ville Wanda de tourisme culturel », un centre médical international de haut niveau, un centre de commerce électronique en nuage et six esplanades Wanda. Il s'agit-là du plus gros investissement réalisé par une entreprise privée dans une ville chinoise.

Avec un financement prévu de 55 milliards de yuans, la construction de la ville Wanda de tourisme culturel a commencé en septembre à Duijiangyan (ville placée sous la juridiction administrative de Chengdu). L'ensemble comprendra un champ de ski intérieur, un parc thématique en plein air, une vaste galerie marchande, une salle de spectacle sur scène, un complexe cinématographique, des hôtels et une rue bordée de cafés.

Selon Wang Jianlin, président du groupe, le projet permettra de créer 30 000 emplois, d'accueillir 30 millions de visiteurs et de générer chaque année 5 milliards de yuans après son ouverture fin 2018.

L'internationalisation croissante de Chengdu a entraîné l'ouverture de liaisons aériennes internationales de plus en plus nombreuses qui relient la ville à des destinations du monde entier. Pris ensemble, le coût de la vie comparativement modeste, la richesse du patrimoine culturel et la qualité de l'environnement en font une ville particulièrement attrayante.



Zou Xueming, fondateur et PDG de AllTech Medical Systems.



EVAN VUCCI / AP

Le Président chinois Xi Jinping et son homologue américain Barack Obama arrivent pour une conférence de presse dans le Rose Garden de la Maison Blanche à Washington, vendredi, le 25 septembre.

## Des progrès dans les relations sino-américaines

Par Wu Jiao et Li Xiaokun

La première visite d'Etat du Président Xi Jinping aux États-Unis fin septembre a produit plusieurs résultats concrets, notamment une déclaration présidentielle sino-américaine sur le changement climatique formulée conjointement. Cette déclaration, assortie d'une liste d'accords en 49 points, a été rendue publique après la rencontre de Xi avec le Président Barack Obama à Washington. La Chine et les États-Unis se sont également entendus sur la nécessité d'apporter une réponse rapide aux demandes d'information et d'assistance concernant les cyber-activités malveillantes et ont convenu que « ni l'un ni l'autre des deux gouvernements ne pratiquerait ni n'encouragerait sciemment le vol électronique de propriété intellectuelle ».

Au cours des pourparlers, Xi Jinping a mis en avant une proposition en six points visant au

développement des relations sino-américaines. Auparavant, les deux dirigeants s'étaient entretenus pendant trois heures dans le cadre d'une réunion informelle.

Lors de sa première étape à Seattle, le président chinois a souhaité que la Chine et les États-Unis fassent une lecture exacte de leurs intentions stratégiques. Il a également engagé le dialogue avec les chefs d'entreprise américains, visitant par ailleurs une usine Boeing et le siège de Microsoft.

A New York, sa dernière étape, il a déclaré devant l'Assemblée générale des Nations Unies que la Chine fournirait 8 000 soldats à une force de maintien de la paix permanente de l'ONU. Il a par ailleurs présidé une table ronde sur la coopération Sud-Sud et un sommet sur la condition de la femme organisé conjointement par la Chine et les organes de l'ONU.

Teng Jianqun, directeur du département des études américaines au sein de l'Institut chinois des études internationales, estime que la visite

de Xi Jinping s'est traduite par un réel progrès, en particulier dans le domaine de la cyber-sécurité. « Les deux pays se contentaient jusqu'ici d'exprimer leurs propres exigences sur la question de la cyber-sécurité, utilisant des canaux différents pour communiquer, explique-t-il. Ils ont désormais élargi leur accord sur cette question ».

Il affirme par ailleurs que les accords signés sur la coopération militaire et la sécurité sont « hautement nécessaires et susceptibles d'être immédiatement mis en œuvre ».

La visite a été suivie de près non seulement en Chine et aux États-Unis, mais dans le monde entier.

Saifudin Saihon, un analyste politique afghan et professeur à l'Université de Kaboul, a indiqué qu'en Afghanistan, le gouvernement et le peuple espéraient que Washington et Beijing uniraient leurs efforts pour assurer une paix durable dans leur nation minée par les conflits.

Teng Jianqun, directeur du département des études américaines au sein de l'Institut chinois des études internationales, estime que la visite

## La mission à deux volets du président français

Le changement climatique et le resserrement des liens économiques entre la France et la Chine domineront les pourparlers à l'approche de la conférence de Paris. Fu Jing et Gao Shuang ont recueilli l'avis des experts.

François Hollande a annoncé qu'il allait se rendre en Chine en novembre et les experts estiment que les principaux objectifs du président seront à la fois d'obtenir le soutien de la Chine avant les discussions sur le changement climatique à Paris et de renforcer la collaboration économique entre les deux pays.

Pour Zhang Jianyu, représentant chinois au sein de l'organisation écologique Environmental Defense basée à New York, il ne fait aucun doute que le gouvernement français attache la plus grande importance au succès de la conférence des Nations Unies sur le climat, qui se tiendra pendant 12 jours à partir du 30 novembre. « L'un des objectifs de la visite de Hollande en Chine est d'obtenir l'appui de la Chine en faveur de la conférence, estime Zhang. Je suppose qu'elle a aussi pour but d'inviter les dirigeants chinois à y assister ».

Zhang indique que si la Chine et les États-Unis sont les deux plus gros contributeurs au changement climatique, des pays en développement tels que le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud jouent aussi un grand rôle : « la réussite de la conférence de Paris ne dépend pas uniquement de la Chine. Aussi importants que soient l'engagement pris par celle-ci et la résolution dont elle fait preuve, elle ne peut être la seule partie à faire un effort ».

Il fait remarquer que de gros efforts sont déployés en faveur de la bonne organisation de la conférence, ce qui fait espérer sa réussite, mais les difficultés économiques auxquelles le monde reste confronté compliquent un peu plus la situation. « J'ai deux soucis, dit Zhang. Le premier, c'est que bien que chaque pays se soit engagé à réaliser les objectifs d'émissions fixés au niveau mondial, même si ceux-ci sont atteints, la planète sera encore loin d'être en état de sécurité climatique. Le second, c'est qu'en plus du changement climatique, le monde fait désormais face à d'autres grands défis, le principal étant la menace d'une récession mondiale. Je crains que la précarité de la situation économique ne fasse naître des doutes sur la capacité de certains pays à mettre en pratique leurs engagements en matière de lutte contre le changement climatique ».

Pour Zhang Haiyan, professeur en stratégie d'affaires et en gestion en Chine et en Asie à l'école de commerce Neoma à Rouen, les pourparlers de Paris constitueront l'un des événements politiques les plus importants de l'année. « Bien que la Chine et la France aient aussi nombre d'autres questions importantes à évoquer ». La première de ces questions est l'économie, estime-t-il en faisant remarquer que les échanges commerciaux entre la France et la Chine ont baissé de 8% l'an dernier.

« Hollande voudra saisir l'occasion de reconstruire et de renforcer le commerce entre les deux pays. Pour être exact, la France est très désireuse d'augmenter ses exportations vers la Chine, notamment dans le domaine nucléaire, et d'attirer plus d'investissements chinois ».

Zhang dit ne pas savoir si Hollande visitera d'autres pays à la recherche d'un appui plus large à la conférence de Paris, mais indique que le dialogue se poursuit à l'intérieur de l'Union européenne sur ce sujet.

Compte tenu de la précarité de l'économie mondiale, la conférence est vue comme un débouché commercial, offrant notamment aux entreprises productrices d'énergie traditionnelle la chance de s'orienter vers la production d'énergie propre. Dennis Pamlin, fondateur du centre de réflexion 21st Century Frontiers en Suède, observe que quelle que soit l'importance donnée à la conférence sur le changement climatique, il est encore plus important de faire des affaires.



**L'un des objectifs de la visite de Hollande en Chine est d'obtenir l'appui de la Chine en faveur de la conférence. Je suppose qu'elle a aussi pour but d'inviter les dirigeants chinois à y assister."**

Zhang Jianyu

REPRÉSENTANT CHINOIS AU SEIN DE L'ENVIRONMENTAL DEFENSE

Avec la collaboration de Xinhua et Wang Qingyun